

À Québec

Michel Champagne

Number 47, Summer 1967

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58313ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Champagne, M. (1967). Review of [À Québec]. *Vie des arts*, (47), 52–52.

proposé par la Biennale ont une beauté insolite et violente.

La participation canadienne à la Biennale de Paris est extrêmement réussie. Les œuvres de Saxe, d'Hébert, de Max et de Sens sont toutes placées sous le signe de la liberté et de l'expérimentation; ils cherchent chacun à repousser un peu plus loin les limites de leur mode d'expression.

VIE DES ARTS

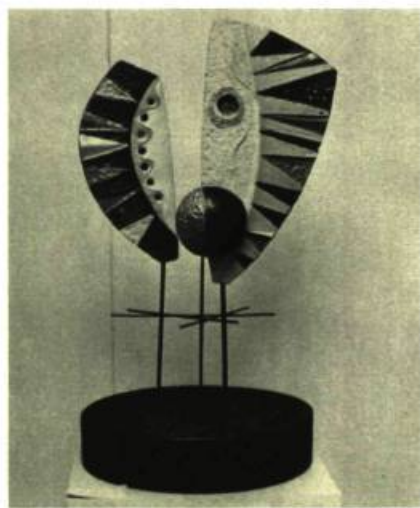
A QUEBEC

Gilles Dionne et Claude Fleury
Galerie Zanettin

par Michel Champagne

La Galerie Zanettin, nous a présenté deux excellentes expositions: Gilles Dionne, au début de mars, et Claude Fleury, milieu d'avril.

Remarqué par la critique, à l'exposition "Jeunes Artistes de Québec" à Montréal, Gilles Dionne nous présentait sa première exposition solo de céramiques.



Gilles Dionne. Sculpture céramique.
Galerie Zanettin, Québec.
Photo W. B. Edwards, Québec.

La sobriété est la règle première de son art, teinté d'un dépouillement et d'une sensualité volontaire qui sont d'une expression de discrétion. Tout son art est simplification; il réduit tout à l'essence pour mieux construire et mieux pétrir cette terre. Il se construit lentement un style particulier de formes qui lui serviront à traduire ses pensées et ses émotions esthétiques. Une véritable éthique émerge de son esthétique. Gilles Dionne cherche nettement à se libérer des sentiers battus et apporte un souffle nouveau à l'art de la céramique.



Claude Fleury. Composition. Gouache.
Galerie Zanettin, Québec.
Photo W. B. Edwards, Québec.

Claude Fleury exposait une vingtaine de gouaches et de peintures-objets. Sa peinture va plus loin que l'*op art*, elle est plus intérieure et plus profonde dans l'humain. Il serait plutôt *pop*, dans le sens du quotidien de la vie. Il définit dans sa peinture notre société, par nos déchets qui doivent servir à quelque chose. Son art représente admirablement bien cette société. Il crée avec ces rebuts de toutes sortes des œuvres qui sont intégrées au dessin de la toile avec un certain ordre d'assemblage. Les ordures de notre civilisation par les formes et les couleurs se transposent pour devenir œuvres d'art; je pense à *Ferrailles* et *Dentelles* et à *Paysage*. De ses gouaches dont les graphismes nous font mieux comprendre la fatalité d'un monde médiocre, il s'échappe une douce lumière poétique qui nous fait goûter le ciel aux couleurs de nos hivers. Fleury, c'est le peintre à l'âme du Québec.

VIE DES ARTS

DANS LES MARITIMES

Peintures de George Tiessen,
Sculptures de Fred Willar

par Louis Rombout

Il est étonnant de constater combien, depuis quelques décades, les jeunes artistes contemporains du Nouveau-Brunswick ont été absents de la scène locale et de la scène nationale. Depuis environ deux ans, cependant, un groupe d'artistes de moins de trente ans s'est fait voir et entendre dans de plus larges sphères. Thomas Forrestall, de Fredericton, a attiré l'attention par ses thèmes à la manière de Wyeth; il exposait en solo chez Klink-

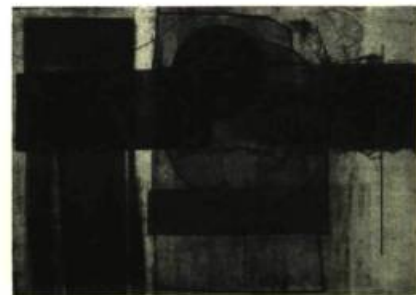
hoff, à Montréal, en mai. Fred Ross de Saint-Jean vient de terminer une murale circulaire de huit pieds pour l'édifice du Centenaire du gouvernement provincial à Fredericton. Cette murale, qui symbolise la littérature du dix-neuvième siècle au Nouveau-Brunswick dans un style qui rappelle vaguement la tradition de la Renaissance, s'éloigne tout à fait de l'habituelle sérénité de ses rêveuses scènes d'enfants au jeu.



Fred Ross. Murale. Littérature du XIXe siècle.
D. 96" (243,85cm)

Traditionnellement, Saint-Jean est la ville des Maritimes qui a fourni à cette région le plus d'artistes, si on excepte le Halifax des dix-huitième et dix-neuvième siècles. Pendant longtemps, les noms de Brittain et de Humphrey ont été identifiés à Saint-Jean. La mort subite de Jack Humphrey survenue récemment a été ressentie dans tout le pays et spécialement à Saint-Jean.

En plus des peintres plus haut mentionnés, deux nouveaux artistes de Saint-Jean, tous deux dans la vingtaine avancée, sont pleins de promesses et leurs travaux ont une certaine qualité d'art dont la découverte provoque l'émotion. L'un d'eux, George Tiessen, diplômé récemment de Mount Allison University, est en ce moment professeur dans une école de Saint-Jean. Il s'intéresse surtout à la gravure et au dessin. Son talent est évident, à tel point que depuis deux ans, ses travaux ont été acceptés dans toutes les grandes expositions du pays sans exception. Mentionnons, entre autres, Calgary Graphics, l'exposition de Graphiques de la Galerie Nationale, Expo 67, Artists from Atlantic Canada, exposition itinérante qui se trouve actuellement dans l'Ouest canadien. Dans une forme représentative, ses gravures en creux, vigoureuses et hardies par leur dessin, dans des harmonies sombres, sont fortement texturées. Il se préoccupe du détail d'une façon presque maniaque: formes de colonnes remplies de petites lignes, on dirait un L. L. Fitzgerald contemporain.



George Tiessen. Intaille